

## *SOMMAIRE*

<i>SOMMAIRE</i> .....	1
<i>DOSSIER TECHNIQUE</i> .....	2
I- FICHE TECHNIQUE.....	3
II- RESUME DU MAGAZINE.....	4
III- RESUME DE L'EDITION .....	4
IV- NOTE D'INTENTION .....	6
V- SEQUENCIER .....	7
VI- SITES DU TOURNAGE.....	13
VII- CONDUCTEUR DU MAGAZINE.....	15
VIII- DEVIS DE PRODUCTION .....	17
IX- SCRIPT .....	18

## *DOSSIER TECHNIQUE*

Le dossier technique du magazine « **Les Minutes de l'Economie** » présente :

- ❖ La fiche technique du magazine ;
- ❖ Le résumé du magazine ;
- ❖ Le résumé de l'édition ;
- ❖ La note d'intention ;
- ❖ Le séquencier ;
- ❖ Les sites du tournage ;
- ❖ Le devis de production du magazine ;
- ❖ Le script.

## **I- FICHE TECHNIQUE**

- ❖ **Nom du magazine** : Les Minutes de l'Economie
- ❖ **Genre** : Magazine de reportage
- ❖ **Domaine de spécialisation** : Economie
- ❖ **Thème de la première édition** : Le Cameroun sur les pistes de développement
- ❖ **Titre de l'édition** : Promotion du Made In Cameroon
- ❖ **Angle de traitement** : Le pari de l'avenir
- ❖ **Format de l'émission** : 13 minutes
- ❖ **Durée de première édition** : 12 minutes 11s
- ❖ **Fréquence de diffusion** : Hebdomadaire
- ❖ **Jour de diffusion** : Dimanche
- ❖ **Heure de diffusion** : 17h
- ❖ **Cible** : Acteurs de l'économie nationale
- ❖ **Langue** : Français
- ❖ **Diffusion** : TV+
- ❖ **Conception** : Rachèle NYECK
- ❖ **Production** : ESSTIC
- ❖ **Format d'images** : Full HD
- ❖ **Logo de l'émission** :



## **II- RESUME DU MAGAZINE**

« **LES MINUTES DE L'ECONOMIE** » est une émission TV, plus précisément un magazine de reportage d'un format de 13 minutes (13'). Présentée tous les dimanches à 17h sur les antennes de TV+ par la journaliste Rachèle NYECK, l'émission aborde non pas au hasard mais au fil de l'actualité des questions économiques. Avec des regards croisés, des bilans, des prospectives pour tenter de cerner au mieux notre environnement et permettre de se projeter, « **LES MINUTES DE L'ECONOMIE** » se présente en deux parties : dans un premier temps, au travers d'un reportage, il est question de passer en revue le sujet avec en appui les interventions des acteurs concernés. Place ensuite à l'expert. Grâce à son expertise, ce dernier dans sa posture d'éducateur viendra donner des éclaircis sur les zones d'ombre. Il ne s'agit donc aucunement d'un débat mais d'une table d'échanges entre la journaliste et l'expert sur le plateau.

## **III- RESUME DE L'EDITION**

Pour cette première édition, le magazine « **LES MINUTES DE L'ECONOMIE** » présente en 13 minutes (13') d'images, d'infographies mais aussi d'extraits édifiants, les contours de la transformation structurelle de l'économie camerounaise avec notamment l'entrée en vigueur de la politique de l'import substitution. Au vu des exigences de l'actualité, nous nous sommes appesantie sur la promotion du Made In Cameroon. On ne le dira jamais assez, consommer les produits locaux, c'est participer au développement locale. En perpétuelle croissance, la société camerounaise explore les diverses possibilités de commercialisation de ses produits locaux quoique certaines contraintes plombent l'envol du label, le réel essor des produits de fabrication locale.

Quoi de mieux donc, que de nous rapprocher des faits en allant tout d'abord sillonner ces secteurs qui savent se vendre à l'extérieur, ces produits qui ont su se faire un nom sur le marché international. Explorer les vitrines et les coulisses de ses produits.

Producteurs, entrepreneurs et producteurs viendront dans un second temps, donner des informations de fond clés et digestes sur les difficultés auxquelles est confrontée la transformation locale. Synthèse des données et études importantes d'un label camerounais morose c'est à retrouver dans cette édition.

## **IV- NOTE D'INTENTION**

Elle est l'un des axes prioritaires de la Stratégie nationale de développement 2020-2023. La transformation structurelle de l'économie camerounaise avec principal levier la politique d'import-substitution mise en œuvre depuis 2021, est une préoccupation majeure. Elle consiste à abandonner l'importation de biens pouvant être produits localement. En effet, la politique d'import-substitution est prônée par le Cameroun dans un contexte où, selon les services du ministère des Finances, rien qu'au premier trimestre 2020, le pays a dépensé 190,6 milliards de FCFA pour importer 1 089 801 tonnes de biens pouvant être produits localement. Le Made in Cameroon (MIC) est ainsi l'orientation que traduit la politique d'import – substitution que promet le Gouvernement camerounais.

En effet, le Made In Cameroon est à la fois un label et une expression qui renvoie aux produits de fabrication locale quel que soit le secteur d'activité. Ce label intègre le secteur agroalimentaire, les produits cosmétiques. Les textiles à l'instar des vêtements et accessoires de mode, les produits médicaux, les BTP et bien d'autres concepts.

Parce que l'économie concerne la vie quotidienne de tout un chacun, parce que la crise mondiale renforce notre besoin de comprendre le système économique, parce que l'économie ne doit pas rester l'apanage des seuls experts, «**LES MINUTES DE L'ECONOMIE**» est un magazine qui est dédié aux multisectorielles de l'économie nationale. Notre leitmotiv est de braquer un coup de projecteur sur l'actualité économique.

Nous voulons donc montrer que l'environnement partagé avec les acteurs et opérateurs économiques renferme divers enjeux, et ainsi pousser un cri d'alerte afin que les populations, les ministères et autres organismes puissent renforcer le mécanisme de suivi et de développement économique car il est indéniable que le progrès et la stabilité d'une Nation passe par l'aspect économique (la crise du Covid-19 ainsi que la crise russo-ukrainienne nous l'ont encore prouvé).

## V- SEQUENCIER

N°	Durée	Résumé	Images	Interview	Commentaire
01	4'09''	<p><b>Constats / Offre diversifiée.</b></p> <p>.Il s'agit ici de montrer que le Made In Cameroon n'est plus un simple slogan. Ainsi, nous procédons à la présentation des secteurs phares.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Secteur BTP (fer, ciment...);</li> <li>- Secteur de l'agroalimentaire;</li> <li>- Secteur des cosmétiques;</li> <li>- Secteur de l'habillement et de la maroquinerie;</li> </ul> <p><b>Vitrine Made In Cameroun.</b> Foire-expositions, ateliers, conférences et bien d'autres sont organisés à l'effet de donner de la visibilité au label.</p>	<p>- Zone industrielle de Bonabéri/ Douala : industries, fer, ciment,...</p> <p>- Ville de Nkongsamba : plantation poivre de penja, usine de poivre, poivre en lui-même,...</p> <p>- Ville de Yaoundé : boutiques MIC, fabricants de produits cosmétiques,...</p> <p>La foire « The PlaYce of Made In Cameroon » ...</p>	<p>René Claude METOMO</p> <p>Idriss NGUEPNANG</p> <p>Sandra OTOMO</p> <p>Jean Pierre MBANGA</p>	<p>Petit à petit, les Camerounais se font une place en béton dans le marché des matériaux de construction. Du ciment, au fer en passant par les tôles, l'offre camerounaise s'étoffe en qualité et en quantité. Tenez ! Une note du Directeur général des Douanes interdit désormais l'importation du fer à béton et pour cause, l'offre est supérieure à la demande nationale. La production locale est estimée à 260 000 tonnes par an. De quoi couvrir largement la demande évaluée à 180 000 tonnes.</p> <p>Quant au ciment, bien que la production locale soit encore</p>

					<p>tributaire de l'importation du clinker, le Cameroun est passé d'une cimenterie il y'a quelques années à une demie douzaine aujourd'hui. Une progression dans ce secteur qui est saluée par les acteurs.</p> <p>Riche de ses terres, le Cameroun est un pays où tout ou presque peut pousser. Mais s'il est une culture dont il peut être particulièrement fier aujourd'hui, c'est le poivre de Penja. Ici à Nkongsamba dans le département du Mounjo, région du Littoral. Des poivriers géants accueillent les visiteurs. Sur les branches, des graines par millier. Une fois récoltées, elles prennent la direction des usines. Elles vont y subir quelques transformations avant</p>
--	--	--	--	--	---



					<p>d'être conditionnées. Au-delà de la vue et du toucher, ce qui frappe davantage le visiteur c'est l'arôme de cette épice. Un fumet chatoyant et piquant se fait ressentir. Présenté comme le meilleur poivre au monde, le poivre de Penja est le premier produit en Afrique subsaharienne à être enregistré comme IGP dans l'espace Union Européenne, un véritable label.</p> <p>Il n'y a pas que le poivre de Penja qui s'est frayé une place dans les rayons de nos grandes surfaces. Le Made In Cameroon c'est aussi le café, les huiles végétales, les yaourts et bien d'autres produits. L'offre dans le secteur agro-alimentaire s'épaissit et les boutiques spécialisées voient le jour. C'est qu'avec le Made In</p>
--	--	--	--	--	--

					<p>Cameroon, il y'a de quoi moudre.</p> <p>Autre secteur où le label camerounais excelle, celui des cosmétiques. La gamme est constituée de savons, de laits de toilette, de parfums, de crèmes de visage et même de shampoings. Parmi les promoteurs qui s'essayent, Sandra OTOMO. La vingtaine révolue, elle fabrique des savons à base de keleng keleng.</p> <p>Le secteur de l'habillement et de la maroquinerie n'est pas en reste. Dans cette boutique de Yaoundé, le ndop donne du relief aux sacs à main et aux chaussures fabriqués localement.</p> <p>Tous ces produits sont mis en vitrine lors de diverses manifestations. Objectif, donner de la visibilité au Made In</p>
--	--	--	--	--	---

**DOSSIER TECHNIQUE « LES MINUTES DE L'ECONOMIE »**

					Cameroon. Le fait le plus récent est la première édition de la foire « The PlaYce of Made In Cameroon » organisée du 30 mars au 2 avril dans un hypermarché à Yaoundé.
02	2'03''	<b>Promotion du MIC, ce qui freine...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Commune de Mfou : usine AGRIFOODS,</li> <li>- Commune d'Obala : Institut Agricole d'Obala, produits agroalimentaire, laboratoire...</li> </ul>	Elissar MBANG EKOUTOU François MBOUMA	<p>A l'évidence, le Made In Cameroon se diversifie et donne de plus en plus de contenus vendables à la politique d'import substitution lancée à nouveau par le Gouvernement. Cependant, les produits camerounais sont confrontés à plusieurs types de problèmes notamment la technologie et le packaging.</p> <p>A cela s'ajoutent l'indisponibilité de la matière première et les facteurs de production qui renchérissent les prix de vente.</p> <p>Pas étonnant que les produits</p>

					<p>importés beaucoup moins chers aient encore la côte sur le marché. A cette concurrence, s'ajoutent l'attitude des camerounais. De l'avis des producteurs, le Made In Cameroon souffre également d'une insuffisance de patriotisme économique.</p> <p>La satisfaction de ces doléances permettra peut-être un meilleur envol de la politique d'import substitution portée par le Made In Cameroon. En tout cas, c'est le pari d'un avenir économique radieux pour le Cameroun.</p>
--	--	--	--	--	---

## **VI- SITES DU TOURNAGE**

Site	Date
Ville de Nkongsamba	21/03/2023 22/03/2023 23/03/2023
Yaoundé : Foire « The PlaYce of Made In Cameroon »	19/03/2022 30/03/2023 31/03/2023 02/03/2023
Usine, Commune de MFOU	06/04/2023 10/04/2023
Commune d'Obala, Institut Agricole	28/04/2023
Douala, Zone industrielle de Bonabéri	28/03/2023
Yaoundé, Boutiques Made In Cameroon :	22/02/2022
MAA C'EST MO	15/03/2023

**DOSSIER TECHNIQUE « LES MINUTES DE L'ECONOMIE »**

NOU NY'ANGA	06/04/2023
BOUNG'S	17/04/2023
Yaoundé, Obobogo Sandra OTOMO	22/04/2022
Plateau Studio 2 CRTV	10/04/2023

VII-

CONDUCTEUR DU MAGAZINE

N°	Source	Auteur	In	Out	Durée	Observation
01	Magazine	/	/	/	30''	Générique de début de magazine
02	Plateau réel	Présentatrice : Rachèle NYECK	« Consommons ce que nous produisons...	...bonjour et bienvenue à votre magazine Les Minutes de l'Economie»	20''	Stand up de la présentatrice : introduction du magazine
03	Magazine	Jingle	/	/	07''	/
04	Plateau réel	Présentatrice : Rachèle NYECK	« Entre les soucis d'approvi sionneme nt ...	... c'est dans ce report age»	15''	Stand up de la présentatrice
05	Magazine	Transition	/	/	4''	/

**DOSSIER TECHNIQUE « LES MINUTES DE L'ECONOMIE »**

06	Reportage	Voix off : Rachèle NYECK	«Petit à petit....	...avenir économique radieux pour le Cameroun»	6'50''	Promotion du Made In Cameroon, le pari de l'avenir.
07	Magazine	Jingle	/	/	7'	/
08	Plateau réel	Présentatrice : Rachèle NYECK	« Comment faire du Made In Cameroon...	...pour une nouvelle édition de votre magazine Les Minutes de l'Economie»	3'13''	Lancement, entretien et conclusion, magazine
09	Magazine	Générique fin	/	/	30''	Remerciements et équipe technique



**VIII- DEVIS DE PRODUCTION**

N°	Désignation	Nombre de jours	Quantité	Prix Unitaire	Coût Total (En FCFA)
01	DVD gravés et / labellisés + pochettes		05	5000	25 000
02	Maquillage	01	01	5000	5000
03	Equipe technique (Caméra, montage et infographie)	20	02	/	150 000
04	Transport	20	/	/	100 000
05	Location plateau	/	/	/	/
06	Internet	31	2Go	11 000	11 000
07	Imprévus	/	/	50 000	50 000
<b>Montant total</b>					<b>341 000</b>

## **IX- SCRIPT**

### **Générique**

#### **Lancement magazine**

Consommons ce que nous produisons, produisons ce que nous consommons. Un appel du chef de l'Etat à faire entrer le Made In Cameroon dans nos habitudes de consommation. Cet appel est d'autant plus pressant aujourd'hui lorsqu'on sait que les factures d'importation sont de plus en plus élevées du fait des crises russo-ukrainiennes et sanitaires.

Mesdames, messieurs bonjour et bienvenue à votre magazine Les Minutes de l'Economie.

### **Jingle**

#### **Reportage**

**(Chapeau)** Entre les soucis d'approvisionnement et l'inflation quasi généralisée des prix, l'économie camerounaise trinque. D'où la nécessité de faire de l'import substitution une réalité sur fond de promotion du Made In Cameroon. Le Made In Cameroon, ses vitrines, ses coulisses, c'est dans ce reportage.

**(Papier)** Petit à petit, les Camerounais se font une place en béton dans le marché des matériaux de construction. Du ciment, au fer en passant par les tôles, l'offre camerounaise s'étoffe en qualité et en quantité. Tenez ! Une note du Directeur général des Douanes interdit désormais l'importation du fer à béton et pour cause, l'offre est supérieure à la demande nationale. La production locale est estimée à 260 000 tonnes par an. De quoi couvrir largement la demande évaluée à 180 000 tonnes.

### **Verbatim**

Quant au ciment, bien que la production locale soit encore tributaire de l'importation du clinker, le Cameroun est passé d'une cimenterie il y'a quelques années à une demie

douzaine aujourd'hui. Une progression dans ce secteur qui est saluée par les acteurs.

**(Texte sur tapis sonore)** Riche de ses terres, le Cameroun est un pays où tout ou presque peut pousser. Mais s'il est une culture dont il peut être particulièrement fier aujourd'hui, c'est le poivre de Penja. Ici à Nkongsamba dans le département du Moungo, région du Littoral. Des poivriers géants accueillent les visiteurs. Sur les branches, des graines par millier. Une fois récoltées, elles prennent la direction des usines. Elles vont y subir quelques transformations avant d'être conditionnées. Au-delà de la vue et du toucher, ce qui frappe davantage le visiteur c'est l'arôme de cette épice. Un fumet chatoyant et piquant se fait ressentir. Présenté comme le meilleur poivre au monde, le poivre de Penja est le premier produit en Afrique subsaharienne à être enregistré comme IGP dans l'espace Union Européenne, un véritable label.

### **Extrait**

Il n'y a pas que le poivre de Penja qui s'est frayé une place dans les rayons de nos grandes surfaces. Le Made In Cameroon c'est aussi le café, les huiles végétales, les yaourts et bien d'autres produits. L'offre dans le secteur agro-alimentaire s'épaissit et les boutiques spécialisées voient le jour. C'est qu'avec le Made In Cameroon, il y'a de quoi mouder.

### **Extrait**

Autre secteur où le label camerounais excelle, celui des cosmétiques. La gamme est constituée de savons, de laits de toilette, de parfums, de crèmes de visage et même de shampoings. Parmi les promoteurs qui s'essayent, Sandra OTOMO. La vingtaine révolue, elle fabrique des savons à base de keleng keleng.

### **Extrait**

**(Texte sur tapis sonore)** Le secteur de l'habillement et de la maroquinerie n'est pas en reste. Dans cette boutique de Yaoundé, le ndop donne du relief aux sacs à main et aux chaussures fabriqués localement.

Tous ces produits sont mis en vitrine lors de diverses manifestations. Objectif, donner de la

visibilité au Made In Cameroon. Le fait le plus récent est la première édition de la foire « The PlaYce of Made In Cameroon » organisée du 30 mars au 2 avril dans un hypermarché à Yaoundé.

**Extrait**

A l'évidence, le Made In Cameroon se diversifie et donne de plus en plus de contenus vendables à la politique d'import substitution lancée à nouveau par le Gouvernement. Cependant, les produits camerounais sont confrontés à plusieurs types de problèmes notamment la technologie et le packaging.

**Extrait**

A cela s'ajoutent l'indisponibilité de la matière première et les facteurs de production qui renchérissent les prix de vente.

**Extrait**

Pas étonnant que les produits importés beaucoup moins chers aient encore la côte sur le marché. A cette concurrence, s'ajoutent l'attitude des camerounais. De l'avis des producteurs, le Made In Cameroon souffre également d'une insuffisance de patriotisme économique.

**Extrait**

La satisfaction de ces doléances permettra peut-être un meilleur envol de la politique d'import substitution portée par le Made In Cameroon. En tout cas, c'est le pari d'un avenir économique radieux pour le Cameroun.

**Jingle**

Comment faire du Made In Cameroon une réalité capable de porter haut la politique

d'import-substitution ? Comment faire du Made In Cameroon un véritable label ? Questions posées à la présidente de l'Association des Entrepreneurs Ingénieurs d'Afrique que nous recevons sur ce plateau.

 **Entretien**

**Journaliste** : Carine ANDELA, bonjour et bienvenue aux minutes de l'économie.

**Carine ANDELA** : Bonjour

**Journaliste** : Vous venez de suivre dans le reportage les producteurs et promoteurs évoquer des difficultés auxquelles ils sont confrontés ?

**Carine ANDELA** : Déjà, il faut savoir que le Gouvernement a mis beaucoup d'initiatives effectivement et des institutions que je peux citer comme l'APME qui accompagne véritablement les entrepreneurs surtout dans la progression, dans le développement de leurs initiatives. Et nous, la société civile, les associations professionnelles comme ASENIA et bien d'autres, ce que nous pouvons simplement faire, c'est de relayer ce que le Gouvernement fait déjà depuis plusieurs décennies.

**Journaliste** : Pouvons-nous considérer ces solutions là comme suffisantes ?

**Carine ANDELA** : Déjà il faut applaudir, ce sont déjà des solutions. Parce qu'effectivement l'entrepreneur hier avait un problème de packaging. Comment emballer ? Parce que nous n'allons pas sur le marché avec des produits mal emballés. Le Camerounais a déjà été en face des produits importés. Il connaît les qualités d'emballage. Comment ça se fait ? Qu'est-ce qu'on doit dire ? Quelles sont les informations sur ce produit-là ? Il y'a quand même le suivi et la sécurité alimentaire qu'il faut garantir au consommateur final qui a besoin d'avoir un produit de qualité et aux normes adéquates.

**Journaliste** : Pour une certaines opinions, la dépendance aux importations est un suicide économique dans un contexte de hausse généralisée des prix. Mais comment ne pas importer quand l'offre nationale peine à satisfaire la demande locale ?

**Carine ANDELA** : Déjà, il faut que les Camerounais apprennent à comprendre qu'il y a des choses qui viennent avec le temps. Il a suffi de voir ces produits importés pour comprendre la nécessité véritable de transformer ce qui se fait localement. Aujourd'hui, on a tendance à dire pourquoi les produits importés sont plus nombreux que ces produits locaux ? Est qu'on peut véritablement répondre à la demande aujourd'hui ? Non. Parce qu'on a pris des décennies pour consommer ce qui se faisait ailleurs et ça, il faut le reconnaître et on ne peut pas cracher dessus. Et qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ? C'est simplement substituer. C'est pourquoi cette politique gouvernementale du Cameroun est à saluer parce que pour faire de l'import substitution, il faut déjà avoir des éléments et des éléments qui sont sur le terrain qu'on identifie.

**Journaliste** : Quelles mesures entreprendre afin que le Made In Cameroon entre dans les habitudes des Camerounais?

**Carine ANDELA** : Il faut communiquer. Il faut beaucoup communiquer et sensibiliser. Et faire comprendre aux Camerounais que si aujourd'hui la jeunesse camerounaise manque d'emploi, c'est parce qu'elle ne crée pas des richesses.

**Journaliste** : C'est donc sur cet espoir chers téléspectateurs que nous allons nous quitter. Carine ANDELA, merci d'avoir accepté d'être des nôtres.

### **Conclusion**

Quant à vous chers téléspectateurs, je vous dis à très bientôt pour une nouvelle édition de votre magazine Les Minutes de l'Economie.

**Générique de fin**